

## **Rassemblement Stop aux renvois vers l’Ethiopie 24.02.2021**

### **Prise de parole Solidarité Tattes**

Au nom de Solidarité Tattes, je viens vous dire pourquoi c’est sous les fenêtres du Conseil d’état genevois que nous manifestons aujourd’hui :

Solidarité Tattes ainsi que d’autres collectifs contactent régulièrement le Conseil d’état. Par exemple, pour demander des papiers et le droit de travailler pour Ayop ; ou pour exiger la régularisation des jeunes déboutés qui se voient bloqués à l’aide d’urgence sur le long terme ; ou pour ne pas renvoyer une femme enceinte ; ou encore pour ne pas renvoyer une personne victime de torture.

Et bien sûr, le Conseil d’état a été contacté pour ne PAS renvoyer Tahir Tilmo par vol spécial, le 27 janvier 2021. Pour Tahir, nous avons ameuté tout le Conseil d’état : Poggia, Torracinta, Hodgers et Apothéloz.

Et comme d’habitude, leur réponse c’est : mensonges et lâcheté.

#### **Acte 1 : les mensonges**

Voici ce que nous répond à chaque fois le Conseil d’état, je cite : « Nous tenons à vous rappeler que la politique d’asile relève de la compétence exclusive de la Confédération et que les cantons ne disposent d’aucune alternative légale à leur obligation d’exécuter les décisions rendues par les autorités fédérales ». Vous nous rabâchez cette phrase inlassablement, à chaque courrier, à chaque demande. Et pourtant c’est faux !

Car il existe bel et bien une marge de manœuvre qui se trouve entre les mains du canton. C’est bien vous, M. Poggia, qui donnez l’ordre d’aller chercher Tahir sur son lit d’hôpital, c’est bien vous qui donnez l’ordre de l’attacher dans le vol spécial degré 4, le 27 janvier 2021. Vous auriez pu ne pas le faire.

Et c’est bien vous tous, Apothéloz, Hodgers, Torracinta, que nous avons directement sollicités pour empêcher ce renvoi et qui ne l’avez pas stoppé. Car vous aussi, vous auriez pu l’empêcher.

#### **Acte 2 : la lâcheté**

Et voici que vous enveloppez vos mensonges dans un discours pseudo-humaniste : « On comprend bien que la situation est difficile pour cette personne, on aurait bien voulu trouver une autre solution, etc. ».

Alors aujourd'hui, nous sommes là pour dire stop, gardez pour vous vos mensonges et vos larmes de crocodile. On vous demande d'agir, de faire un pas de côté, de vous positionner clairement face à Berne pour ne plus renvoyer vers l'Éthiopie, pour ne plus attacher personne dans des vols spéciaux.

Si vous n'avez pas été capables de le faire jusqu'à présent, c'est uniquement par manque de volonté politique. L'asile, ce n'est pas une question qui va vous rapporter des voix aux prochaines élections. L'asile, c'est une question que vous jugez sans intérêt face à des enjeux que vous estimez bien plus importants et qui vous rapportent plus de bénéfices politiques.

Mais avec le renvoi de Tahir, nous avons découvert une nouvelle donne : c'est la collusion de l'Hôpital Cantonal avec la police. Tahir entre à l'hôpital en ambulance et en ressort en voiture de police, direction aéroport.

Il est possible que ce mécanisme entre hôpital et police ait déjà fonctionné à notre insu. Mais cette fois, nous l'avons vu se dérouler sous nos yeux. Le Conseil d'état ordonne ce renvoi, les médecins, ignorants ou indifférents, le rendent possible. La direction des HUG se doit d'obliger les médecins à savoir ce qu'est un vol spécial, ce que signifie le fait d'hospitaliser ou non un patient courant ce risque, ce que veut dire de signer ou non tel certificat en vue du renvoi.

Poggia, Hoders, Torracinta, Apothéloz : là, sous vos fenêtres, nous venons vous crier qu'on en a marre de vos mensonges et de votre lâcheté. Genève ne veut pas de renvois vers l'Éthiopie, Genève ne veut pas de vols spéciaux, Genève ne veut pas de centre de renvoi. Si vous n'agissez pas par conviction politique, faites-le au moins pour vous-même. Pour continuer à pouvoir vous regarder dans la glace dans 50 ans, lorsque les vols spéciaux feront partie des hontes de la Suisse, enseignés dans les livres d'histoires à vos petits-enfants.

On sait que le conseil d'état se bouche les oreilles pour ne pas nous entendre, alors faites du bruit !